

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 30 MAI 1891

## SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Nos gravures, par J. S. E.—Les frasques d'Esther Brandeau, par E. Z. Massicotte.—Les œuvres de M. Eug. Dick, par E. Z. M.—Biographie de M. Camille Flammarion, par G. A. Marsan.—L'homme de lettres, par Rodolphe Brunet.—Les petites choses de notre histoire, par Pierre-Georges Roy.—Curiosités cosmographiques : Le soleil de minuit (avec gravure), par Frédéric Dillaye.—Poésie : Libellules, par Miss E. Ehrstone.—Causerie, par Hermance.—Notes et impressions.—Poésie : Le premier-né, par Lorenzo.—L'aveugle, par Edmond Théry.—Silhouette fin de siècle, par Théodore de Banville.—Feuilleton : Fleur-de-Mai (suite).

GRAVURES : L'explosion de la poudrière de Rome et le portrait du capt. Spaccamela, qui la commandait.—Portraits : Camille Flammarion ; L'empereur Alexandre III de Russie ; Le Tzarewitch.—Vue de Moscou.—Les événements de Fourmies : Après la bataille.

## PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

## NOS PRIMES

## QUATRE-VINGT-SEIZIÈME TIRAGE

Le quatre-vingt-seizième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de MAI), aura lieu samedi, le 6 JUIN, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION-SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

## ENTRE-NOUS.



Je parlais dernièrement, dans un journal, de la nécessité de créer des musées scolaires dans chaque collège, et j'avais bien envie de pousser la chose plus loin et de dire dans chaque municipalité.

Ces musées existent déjà dans les vieux pays, où l'on est si jeune, en France surtout, et je vois par le dernier courrier d'Europe que l'on s'occupe plus activement que jamais de cette question.

Un inspecteur primaire a envoyé dernièrement aux instituteurs de son arrondissement une circulaire que je vais résumer et qui pourrait servir aux inspecteurs et aux commissaires d'écoles de notre pays.

Créer un musée scolaire dans une municipalité

semble, à première vue, une entreprise coûteuse et difficile, bien qu'il n'en soit rien. Il ne s'agit pas en effet de faire une collection de choses rares et curieuses, mais de réunir les objets qui servent aux leçons de choses que l'on trouve facilement dans la région.

Le musée scolaire doit exister dans toutes les écoles,—je suis plus affirmatif aujourd'hui,—même dans les écoles de filles où il y a une large place à faire à tout ce qui se rapporte à l'économie domestique.

Quand aux meubles destinés à recevoir les collections, ils peuvent se réduire à de simples rayons et à des petits casiers très peu coûteux.

Il n'existe pas en France de règles fixes pour la formation d'un musée scolaire : chacun l'organise selon son goût, ses aptitudes personnelles et surtout selon les ressources dont il dispose.

Cependant, il faut toujours adopter une classification :

Voici, à titre d'indication, le système de classification proposé par l'inspecteur dont je vous ai parlé, système que l'on peut modifier selon les exigences de la région dans laquelle on se trouve.

I.—*Produits naturels*.—Minéraux, roches, fossiles, minerais, etc.—Plantes usuelles en herbier.—Principaux insectes utiles ou nuisibles, etc.

II.—*Alimentation*.—Produits alimentaires.—grains et graines ; pâtes, féculs, condiments et excitants.—Matières premières employées dans la fabrication des boissons, etc.

III.—*Vêtement*.—Matières textiles ; fils et tissus.—Matières tinctoriales ; peaux et cuirs

IV.—*Toilette, économie domestique*.—Echantillons divers des objets employés à la toilette, aux soins de propreté, au blanchissage, etc.

V.—*Habitation*.—Matériaux employés dans les constructions : pierres, briques, ciment, bois, etc.

VI.—*Ameublement*.—Bois d'ébénisterie, vaisselle, verrerie, métaux usuels, etc.

VII.—*Chauffage et éclairage*.—Bois, charbon, huiles, résine, cire, suif, etc.

VIII.—*Sciences physiques*.—Instruments préparés par le maître et par les élèves et pouvant servir à des expériences faciles.

\* \* Ces sortes de musées sont la chose la plus facile du monde à réaliser et à peu de frais si l'on a un maître d'école et des commissaires intelligents.

Malheureusement, il faut bien le reconnaître, les commissaires d'écoles ne sont pas toujours à la hauteur de leur mission. Combien ne savent même ni lire ni écrire.

Ce serait à en rire, si ce n'était pas si triste. Dans nos campagnes, les commissaires attendent tout du gouvernement et ne veulent pas prendre l'initiative pour créer quelque chose d'utile et de progressif.

Il y a certainement là une question à étudier.

\* \* Le Dr Douglass, ministre protestant, vient de prononcer un discours des plus alarmistes, dans lequel il a dit que le vice faisait tant de progrès à Montréal, que notre bonne ville va bientôt ressembler à la Nouvelle-Orléans.

Cette comparaison ne me paraît pas très claire, car tous ceux qui sont allés à la Nouvelle-Orléans en disent le plus grand bien.

Le Dr Douglass a découvert la cause de cette immoralité et il en a fait part à ses auditeurs.

Cette cause est multiple et peut se décomposer ainsi :

—La musique jouée dans les rues, le dimanche, par les régiments qui se rendent à l'église.

—Le Parc Sohmer.

—La mauvaise qualité du tabac.

—Le mauvais whiskey.

Le premier point est tellement absurde en lui-même qu'il ne vaut pas la peine d'être discuté.

Le Parc Sohmer n'a jamais que je sache causé de désordres, parceque tout s'y passe en public, sans cachettes, ni hypocrisie, et c'est là une garantie que rien de mal ne s'y passe.

La mauvaise qualité de la plante de Jean Nicot, rappelle un peu la fameuse brochure, intitulée : *Influence du jus de tabac sur la question du tabac*.

Dans tous les cas, si nous fumons du mauvais

tabac, c'est parceque les droits sont trop élevés pour nous permettre d'en acheter du bon et cela regarde le Parlement d'Ottawa. Il siège maintenant et c'est le moment de demander un changement de tarif.

Même objection pour le mauvais whiskey. L'élévation des droits encourage tellement la contrebande, qu'il s'en vend chaque année pour *quinze cent mille piastres*, dans le Golfe.

C'est encore le gouvernement d'Ottawa que cela regarde.

Et pour finir, cet excellent M. Douglass nous dit que seule l'Armée du Salut combat pour le bien public.

Enorme ! énorme ! !

\* \* Les Anglais ont pris Québec lundi dernier ; il y avait deux canons de chaque côté, c'est-à-dire dans chaque armée, et ce fut un spectacle homérique dont personne n'a compris la portée.

Le général Herbert, qui a vu le feu ailleurs, ne me semblait pas enthousiasmé, mais enfin, c'était le petit spectacle ordonné pour célébrer la fête de notre,—c'est à dire la reine d'Angleterre.

\* \* Il est entendu que désormais, tous les quinze jours au moins, la *Vérité* (Proh Pudor !) me consacrerait quelques lignes amicales.

Le tardigrade qui fait dans le journal susdit dit que je suis très intelligent, "un géant intellectuel" ; je ne puis malheureusement pas lui retourner le compliment, car il semble justifier la théorie de Darwin, tant il paraît descendre du singe et y retourner à grande vitesse.

Dans une quinzaine, nous verrons ce qu'il aura déposé dans son journal.

\* \* Dans ma dernière causerie, j'ai donné un conseil à M. Massicotte, que je ne connais pas, mais qui écrit dans notre journal.

Il semble l'avoir bien mal pris, bien qu'il fut très amical.

Je lui conseillais,—car je sais à quoi m'en tenir sur le résultat,—de comparer le *Chat du bord* avec le quoi ?—la chose intitulée : *Les exploits d'Iberville*, et voici qu'il me répond qu'il n'a pas le temps, mais qu'il tient à son opinion quand même, tant qu'on ne lui aura pas prouvé qu'il s'est trompé dans son appréciation.

C'est cela, je vais faire rôtir le poulet et il le mangera.

Il y a bientôt vingt ans que je suis ici, mais jamais je n'ai oui chose aussi débilitante.

Oh ! mes contemporains ! comme dit Buies.

Léon Ledieu

## NOS GRAVURES

## LE TSAR ET LE TSAREWITCH DE RUSSIE

Le MONDE ILLUSTRÉ présente aujourd'hui à ses lecteurs le portrait d'Alexandre III, empereur ou tsar de toutes les Russies, avec celui de son fils le tsarewitch, à propos de la récente tentative d'assassinat dont ce dernier a été la victime à Kioto, empire du Japon.

Alexandre III règne en Russie depuis 1881, alors qu'il succéda à son père, l'infortuné Alexandre II, assassiné par la bombe des Nihilistes. A plusieurs reprises il avait déjà eu à subir de semblables attentats lorsqu'il tomba enfin sous les coups, ingénieusement audacieux, des redoutables sectaires. Son fils, le tsar actuel, est lui-même, depuis, en lutte à des tentatives continuelles pour mettre fin à ses jours. Malgré les précautions minutieuses dont il s'entoure, ses féroces ennemis ne lui laissent pas un seul instant de repos et sa vie est toujours en danger. On sait les fortes sympathies qu'Alexandre III n'a pas cessé de manifester